

Essai de planche au 4^{ème} Ordre du RFT, pour le Conseil du 8 avril 2020, à Lyon

ANNULE POUR CAUSE COVID ???

Titre souhaité par Maurice mais refusé : « TOUT ÇA POUR ÇA » !!!

TS & PM,

Vous avez, légitimement, souhaité que ce soit un Frère des « Passeurs de Lumière » (Vallée de Quimper) qui fasse office de conférencier du jour puisque nous recevons, aujourd'hui, 2 Frères de ce Chapitre.

Je n'avais, donc, pas d'autre choix que de me mettre à la tâche puisque nous ne sommes, actuellement, que 3 FF, à ce grade ; et que les 2 autres sont le TS&PM en chaire, Christian, et notre TCF Michel que vous installez, demain, comme Grand Vénérable. J'ai essayé d'accomplir cette mission avec l'application que je dois à mes FF, tout en restant sincère et fidèle à mes convictions.

Comme pour chaque planche que j'ai pu écrire à l'occasion d'un passage de Grade, je recherche, toujours, à mettre les nouvelles propositions que je reçois, en perspective avec le chemin déjà parcouru et celui qui resterait à accomplir. Afin de comprendre comment elles peuvent contribuer à mon insatiable quête de sens.

Après quelques 60 planches commises en 20 ans de Franc-maçonnerie, je suis arrivé à la conclusion que l'on poursuivait, toujours, le même travail, sans jamais le terminer et qu'elles ne se différenciaient que par leurs résonances avec ma propre expérience. Mes propos n'expriment, donc, qu'un point de vue personnel qui doit être enrichi par des expériences différentes et qu'il le sera, d'autant mieux, si elles sont éloignées des miennes.

J'ai été reçu au 4^{ème} Ordre, il y a 5 ans, lors d'un Chapitre de « Mer des Hommes », du Grand Chapitre Général du Grand Orient, de Brest, où les Frères nous ont fait l'amitié, d'organiser la cérémonie pour nous, en adoptant, pour l'occasion, le Rituel du RFT !!!

Je dois avouer avoir ressenti un profond malaise, au cours de cette réception, sans avoir eu l'occasion de l'analyser puisque nous n'avons, jamais, ouvert à cet Ordre, depuis lors, et que je n'ai pas revécu cette cérémonie jusqu'à ce jour. J'espère que ce travail sera l'occasion de comprendre et, peut-être de résoudre ce malaise.

Essayons de rappeler, rapidement, les évènements marquants :

- Nous sommes conduits à la porte du Temple où agenouillés, nous attendons la réponse à notre demande écrite d'admission, qui ne nous est pas remise mais jetée devant nous...
- Nous apprenons que le Temple, les colonnes et les outils sont brisés pour la 2^{ème} fois, que les Ténèbres règnent sur la Terre ; et qu'aucune reconstruction ne sera possible avant d'avoir retrouvé la parole perdue.
- Au cours de 7 voyages autour des colonnes, nous sommes amenés à prononcer le nom des 3 vertus « Foi, Espérance et Charité » qui fondent la nouvelle Loi destinée à guider notre recherche.
- Après nous avoir dévoilé un lieu horrible, on nous enseigne les réponses à faire aux questions qui vont nous être posées à notre retour.

- C'est ainsi que nous sommes reconnus avant de prêter serment et de recevoir les décors, mots, signes et attouchements du grade de Souverain Prince Rose-Croix.
- Suivent, comme aux Ordres précédents, la lecture du Discours historique et de l'instruction.
- Après la clôture, nous participons au Banquet d'Ordre, aussi dénommé Cène mystique, en relation explicite avec le dernier repas pris le Christ avec ses disciples avant sa crucifixion.

Bien qu'habitué au caractère déstabilisant des cérémonies du RFT, mon malaise prend naissance dans l'affirmation que tous les efforts entrepris dans les grades maçonniques antérieurs auraient été vains.

Bien plus encore, puisqu'il est dit que nous en serions responsables par le relâchement dans notre ouvrage .. Comme si nous étions condamnés, de nouveau, aux mêmes catastrophes : Destruction du Temple et des outils, perte du mot qui était supposé nous éclairer et retour des Ténèbres dans le monde.

Cet échec est renforcé par l'apparent mépris accordé à notre demande d'admission qui nous revient, jetée au sol, comme si nous ne méritions pas d'être reçus.

Par la suite, et à ma grande surprise, aucun commentaire n'est apporté aux 3 vertus dites « théologiques » que nous sommes invités à répéter, 7 fois, durant les voyages.

Pourtant, leurs effets vertueux ne sont pas évidents : Comme l'exprimait Aristote, toute vertu n'est qu'un point d'équilibre instable entre un défaut et un excès et ces 3 vertus ne dérogent pas à cette règle :

- La Foi ne peut se résumer en une croyance en l'existence d'un Être Suprême créateur du monde et seul dispensateur de vérité et de bienfaits. Qu'on le nomme Dieu ou Grand Architecte n'y change rien.

La Foi ne se définit pas par l'objet d'une croyance mais, par la confiance que l'on porte dans des convictions sincères et profondes. Il est difficile de parler de la Foi, en termes généraux, car chacun ne peut parler que de l'expérience privée qu'il peut en avoir et qui n'est, jamais, semblable à celle d'un autre.

J'aurais tendance à penser que tout homme de bonne volonté possède une Foi respectable, même quand il se prétend agnostique ou athée, car personne ne peut survivre sans conviction.

- L'espérance est, aussi, fondamentale pour entretenir l'énergie vitale et conduire l'action humaine ; c'est, souvent, la seule justification que nous pouvons donner à nos efforts.

C'est, d'ailleurs, à contrario, la désespérance qui, souvent, amène le malheur, les guerres, les divisions et le repli identitaire. Notre devoir consiste à permettre à tout être vivant de conserver une espérance. Néanmoins, il me semble illusoire et dangereux de vouloir que nous partagions tous la même espérance. Tout au plus, on devrait s'assurer qu'elles soient compatibles entre elles.

- Enfin, même la Charité, qui semble la plus incontestable et la mieux partagée des 3 vertus, n'est pas aussi simple à pratiquer qu'il y paraît : Si on ne prend pas le temps de comprendre, intimement, le besoin particulier d'un homme, il est difficile, voire impossible, d'aller à son secours. Quel que soit l'effort ou l'argent qu'on y consacre. C'est pourquoi, je préfère orienter mes dons vers des personnes ou des institutions que je peux, aussi, accompagner et soutenir concrètement. C'est plus efficace et moins ostentatoire (cela explique pourquoi j'ai, toujours, préféré le terme de « Bienveillance » à celui de « Bienfaisance »).

En résumé, il m'est apparu réducteur de faire référence à ces 3 vertus sans apporter quelques commentaires ou précautions d'emploi. Au contraire, leur simple affirmation, avant de les ériger, aussitôt, en « Nouvelle Loi » qu'il faudrait embrasser pour réparer les erreurs passées, m'a semblé doctrinale; elle sous-entendrait que les précédentes étaient fausses ou insuffisantes.

Comme certains d'entre vous, je le devine, penseront que mon malaise et ces propos, proviennent d'une réaction « juive » au caractère chrétien de la cérémonie, je voudrais, immédiatement, dissiper cette objection avant de poursuivre :

Mon parcours de franc-maçon a été l'occasion de m'intéresser au message et à la vie de Jésus, et de lire de nombreux ouvrages à son sujet. J'ai été, ainsi, conforté dans le sincère et profond respect que je portais à cet homme qui restera un modèle et un exemple pour l'humanité. Nul n'est besoin d'avoir été élevé en chrétien pour y être sensible, et ces lectures ont été, pour moi, une source d'inspiration. Lors de ma réception, en franc-maçonnerie (au RER, pour ceux qui ne le sauraient pas), je n'ai eu aucune réticence à m'engager, sous serment, à défendre le « Plus pur esprit du Christianisme » que je croyais être libre d'interpréter puisque je n'en avais, jamais, reçu de définition précise.

Je peux, encore aujourd'hui, me reconnaître dans les paroles et les actes de Jésus, mais cela ne fait pas de moi, un bon chrétien, au sens où cette Religion l'entend, communément. Sans doute, parce que je ne peux pas glorifier son martyre ; ou le reconnaître comme fondateur d'une nouvelle religion à laquelle il n'a jamais prétendu. Je peux, cependant, respecter les principes chrétiens sans avoir à y adhérer, à condition qu'ils ne soient pas élevés en vérités absolues et qu'ils ne soient pas utilisés pour discréditer ceux qui ne les partagent pas.

A ce sujet, je dois avouer que le titre du grade « Souverain Prince Rose-Croix », la symbolique qu'il implique et le discours historique qui l'accompagnent n'ont pas contribué à dissiper ce malaise :

Ayant appris, à mon entrée en FM, qu'il existait un grade maçonnique portant ce titre, j'avais recherché et trouvé, à la Bibliothèque du Compagnonnage, à Paris, le livre de Roland Edighoffer « Les Rose-Croix et la Crise de la conscience européenne au XVII^{ème} siècle » . Dans cet ouvrage sérieux et documenté, j'ai pris connaissance de l'histoire très controversée de ce courant apparu, en Europe, au début du XVII^{ème} siècle (donc antérieurement à la naissance officielle de la FM). J'ai été surpris, à l'écoute du Discours Historique qui clos la cérémonie, de voir notre Rite la revendiquer comme sienne.

Si la légende Rose-Croix est, réellement, à l'origine de notre FM, il faut en comprendre les raisons et savoir pourquoi notre Rite a souhaité la reprendre et la perpétuer :

Malheureusement, le Discours Historique ne fait qu'aggraver le malaise que j'avais ressenti, intuitivement : Il y est prétendu qu'il y aurait des Francs-maçons « ordinaires » qui ne mériteraient pas d'être reçus parmi l'élite des « Parfaits Maçons » qui, seuls, auraient hérités de tous les courants ésotériques connus depuis l'origine de l'humanité, par la seule grâce des vertus dites chrétiennes.

Il ne mentionne ces courants initiatiques que pour affirmer qu'ils ne subsistent, aujourd'hui qu'au travers de cette « véritable » initiation. Il s'agit là d'un détournement et d'un mépris surprenant des traditions antérieures qui se voient, ainsi, amoindries et dénaturées. Pour tous ceux qui, comme moi, ont étudié la Kabbale juive, il est évident qu'elle est bien plus riche et plus ouverte que la Kabbale chrétienne qui a prétendu la remplacer.

Une dernière question : Si de tels discours « pseudo » historiques ont bien existé, pourquoi les avoir perpétués en l'état ?

Le souci de perpétuer une Tradition est louable, en soi, mais à condition qu'elle soit audible et acceptable par nos contemporains. Si on ne voulait pas toucher aux textes « originaux », on aurait pu, au moins, mentionner le contexte qui les justifiaient et souligner, surtout, leur portée symbolique.

Il est facile de comprendre que ces Rituels sont nés à une époque de déchirements tragiques entre les différentes branches du christianisme et qu'il fallait tout faire pour les réconcilier par des récits fédérateurs, même s'ils étaient caricaturaux. Cette époque est révolue et ne justifie pas de les maintenir, en l'état, au risque de nuire à l'universalité de la franc-maçonnerie.

La grandeur du Rite Français Traditionnel est d'offrir un parcours initiatique et symbolique ouvert à toutes les sensibilités, il est dommage que le dernier Ordre qu'il propose soit aussi marqué d'un caractère chrétien « EXCLUSIF » dont j'espérais mettre éloigné en le rejoignant.

Faudrait-il, comme les Rose-Croix, que les FM du 4^{ème} Ordre se cachent (s'occultent pour employer l'expression consacrée) comme si l'époque actuelle ne permettait plus de les comprendre ou qu'ils n'osaient plus défendre, publiquement, leur théorie ... Si la sainteté qu'ils revendiquent était à ce prix, elle ne serait pas justifiée.

La seule sainteté que je puisse concevoir (bien que ce mot ne fasse pas partie de mon vocabulaire) est celle de l'exemplarité de comportement qui impressionne bien plus que les paroles ou les postures ; la meilleure illustration nous en est donnée par mon Ami et Frère Michel dont j'ai partagé les 15 dernières années de FM : Toujours disponible aux besoins et aspirations des autres, il se met à leur service, sans rien revendiquer pour lui-même. Je suis heureux qu'il ait été désigné pour nous guider et nous représenter ; je tenais à être, exceptionnellement, présent pour cette occasion

J'ai dit, TS&PM.